

~~Magyar Kir. Honvédelmi Minisztérium
Művelődésügyi és Könyvtári Osztály
6728 Szeged, Petőfi sgt. 30-34.~~

ADAM ANDERLE
UNIVERSITÉ ATTILA JÓZSEF

La Grenade: Une économie d'exportation précoce
(XIII-XV siècles)

Il est bien connu pour tout le monde que le petit État mauresque et musulman sur la péninsule ibérique a subsisté encore environ 300 ans après la fin de la reconquête, et il est connu aussi que la date de sa chute et celle de la découverte de l'Amérique est la même: il a été occupé par les Rois catholiques, en 1492.

Se persistance si longue, dans des conditions où toute la péninsule était placée sous un règne catholique, ne peut être explicable - selon nous - par des raisons politiques et militaires.

Les interprétations qui expliquent par raisons économiques la longue persistance de la Grenade aux XIII^e-XV^e siècles, ne donnent pas, elles non plus, la réponse à la question, bien que les données du développement économique puissent contribuer en partie à la solution.

On pense que la solution de ce problème se trouve dans le développement historique de toute la région méditerranéenne. C'est l'idée principale de notre contribution que nous vous présentons comme une hypothèse. A notre avis, la place occupée par la Grenade dans la région méditerranéenne, sa fonction aux XIII^e-XV^e siècles peuvent nous amener à la réponse aux questions. C'est sous cet angle qu'on peut

comprendre aussi les résultats économiques de ce petit état mauresque. C'est-à-dire, ce n'est pas le développement dynamique de l'économie de la Grenade qui a contribué à la persistance de cet État et qui a contribué à ce que la Grenade put devenir un pont entre la région méditerranéenne et l'Europe catolique continentale, mais c'est notamment ce rôle d'intermédiaire qui a donné l'impulsion, les conditions parmi lesquelles une économie précoce pouvait se former sur la partie sud-est de la péninsule ibérique et elle pouvait subsister 300 ans.

Avant tout on jette un coup d'oeil sur l'économie de la Grenade. Quels sont ses traits caractéristiques? La Grenade a eu une économie ouverte dans laquelle le commerce extérieur a joué un rôle prépondérant. Quant au blé, l'État n'en avait pas assez, on en importait, bien que on eut essayé d'introduire le millet dans le pays pour remplacer le blé. De même façon, alors que l'État avait un cheptel important, on devait y importer de la viande aussi.

Mais tout cela a été contrebalancé par l'exportation très importante réalisée par l'économie de la Grenade. Les marchandises d'exportation les plus importantes étaient le sucre de canne, mais la figue, le raisin séché, le safran et l'amande étaient très significatifs, eux aussi. Quant aux fruits et aux légumes, le pays en avait une exploitation de subsistance.

Dans le domaine de l'industrie, c'étaient les tissus de soie qui représentaient la marchandise d'exportation numéro 1; ces tissus d'ailleurs étaient sans pareil dans la

région méditerranéenne. Mais l'économie nécessitait les métaux précieux, très importants pour l'industrie de haut niveau; ils étaient complétés par l'exportation. C'est la pénurie d'argent notamment qui explique que les tissus de soie plus précieux deviennent étalons des valeurs en Grenade.

Les produits céramiques de verre et la porcelaine constituent aussi des marchandises d'exportation importantes.

Donc, le commerce extérieur avait une grande importance dans l'économie de la Grenade, c'est pourquoi les commerçants méditerranéens - en premier lieu les Italiens - ont été inspirés à former des colonies. L'État mauresque a été recherché par les commerçants italiens grâce à ses ports excellents (Malaga, Almeria etc.), à ses rapports avec l'Afrique du Nord et à sa position favorable sur la route vers les côtes de l'Océan Atlantique. A Gènes la Société de Grenade fonctionnait déjà en 1452 parmi les membres de laquelle il y avait 12 personnes de la famille Spinola et en dehors d'eux Centurioni et un Gramaldi aussi.

Au XV^e siècle, l'exportation et l'importation de la Grenade ont été pour l'essentiel entre les mains des commerçants génois; les commerçants juifs du pays pouvaient jouer seulement un rôle intermédiaire.

C'étaient les navires génois qui transportaient le sucre de canne, la soie et les fruits de Grenade, et qui y amenaient du blé. Autour de 1450 on vend du sucre de Grenade sur les marchés du Sud de l'Espagne, de la France, dans les royaumes du Nord de l'Espagne, en Angleterre et sur les marchés des

iles atlantiques. Le sucre de canne a commencé á devenir un vrai rival du miel en Europe occidentale. Le raisin, la figue et l'amande de Grenade se présentaient a Bruxelles et a Southampton aussi, et ils "voyageaient" meme vers l'Orient par l'isthme de Corinthe. Cette route de commerce a été maintenue entierement par les Spinola, pendant que les souverains de Grenade ont fait obtenir les Italiens á tout le commerce comme monopole. Les produits de la Grenade ont joué un role important en Afrique du Nord aussi ou á Tremcén les commerçants genois ont pu s'établir sur la route d'or d'Afrique.

Les souverains de Grenade ont soutenu de diverses façons le commerce et tout cela a augmenté significativement leurs revenus, la plupart desquels a été affectée aux frais de guerre. Ainsi les guerres devenaient de plus en plus impopulaires. Mais au XV^e siecle on peut voir que les souverains, en voulant profiter eux-memes du développement dynamique du commerce ont mis sous l'égide de l'Etat un grand nombre de maisons de commerce, de moulins, et nombreuses confiscations de propriété se déroulaient aussi.

C'est-á-dire, l'État a de plus en plus garrotté l'économie du pays, qui rapporte, en conséquence, seulement aux commerçants genois et á la couronne. Mais la presse á impots énorme - qui est trois fois plus haute que celle de la Castille - fonctionnait bien et au XV^e siecle elle portait sur les notables arabes aussi.

Mais ces éléments notés a propos de la deuxieme partie du XV^e siecle peuvent étre interpretés de deux manieres. A notre avis, ce n'est pas la dure presse á impots introduites

par les souverains mauresque et les guerres qui abouti a la chute de l'état, comme l'argumentation actuelle l'affirme.

Selon nous la chaine causale est inverse: ce sont les problemes de l'économie de Grenade liée a la région méditerranéenne qui font que les souverains mauresque doit recourir á la presse á impots. Pourquoi?

Pour répondre á cette question, on doit revenir á l'hypothese au début de notre contribution: les problemes de l'économie et de l'Etat de Grenade ont reflété les changements dans la situation générale de la région méditerranéenne.

La littérature d'histoire-économique européenne connait depuis longtemps que la réorientation des voies commerciales a l'intérieur de l'Europe devient plus rapide au XV^e siècle, ce qui contribue a l'apparition des problemes du commerce dans toute la région méditerranéenne et a diminué l'importance du commerce.

Dans la mesure ou le volume du commerce interrégional entre l'Europe occidentale et l'Europe orientale a augmenté et le point principal des rapports commerciaux a passé sur la région atlantique, le commerce de la Méditerranée qui transportait les produits, les trésors et les épices de l'Orient et de la région méditerranéenne vers l'Europe féodale et sur le chemin de retour est devenu moins important dans la vie de l'Europe.

Ces problemes apparaissent dans les difficultés maissantes des maisons de commerce et des villes italiennes aussi, et,

a vrai dire, ils représentent la fin de l'État de la Grenade liée a la région méditerranéenne.

Cet État a du en effet sa longue existence notamment au commerce florissant et au système des rapports de la Méditerranée, meme en deux sens. Du point de vue de l'économie, il était "une porte de commerce" entre l'Europe féodale et la région méditerranéenne, sa fonction et sa subsistance était indispensable pour le monde catholique occidental.

Au point de vue politique, l'État mauresque musulman dans la péninsule ibérique devenue catholique a reflété notamment cette pression économique et a forcé les États hispaniques devenus a ce tamps-lá de plus en plus intolérants a la tolérance religieuse, politique et idéologique.

Un petit État musulman dans la péninsule ibérique catholique - donc ce modele reflète les réalités méditerranéennes des XIII^e-XV^e siècles, ou la dépendance mutuelle a forcé les souverains hispaniques a la tolérance politique et idéologique et a la coexistence.

Donc la Grenade a été le produit et l'incarnation des traits caractéristiques de la région méditerranéenne aux XIII^e-XV^e siècles, et comme un État-intermédiaire, un État-porte représentait une vanne spécifique entre les deux mondes différents - entre le monde musulman et méditerranéen et le monde catholique et atlantique.

Mais par la suite du renforcement du commerce atlantique et les découvertes géographiques ce role devenait inutile. Alors les jours de cet État musulman sont déjà comptés.

Et ainsi l'idée que la date de la chute de la Grenade

et celle de la découverte de l'Amérique se recourent - est plus que symbolique et renforce notre raisonnement. Quand les Rois Catholiques espagnols en 1492 ont reçu Christophe Colomb notamment en Grenade occupée, à vrai dire, ils indiquent spontanément la situation changée: L'Europe adressée à l'hémisphère occidental n'a pas besoin du commerce de la Grenade et de la région méditerranéenne. Les mécanismes idéologiques de la reconquête sont apparus de nouveau. Les jours de l'Etat de la Grenade sont comptés.

Bibliographie

Ádám Anderle: Megosztott Hispánia (Divided Spain) Budapest, 1985.

Jaime Vicens Vives: Manual de historia económica de España. 3.ed. Barcelona, 1964.

Pierre Vilar: Historia de España. Paris, 1975.

Rachel Arié: L'Espagne musulmane au temps des Nasrides (1232-1492). Paris, 1973.

Angel Laredo Quesada: Granada. Historia de un país islámico. 1232-1571. Madrid, 1969.

E. Levi-Provencal: La civilisation arabe en Espagne. Paris, 1961.

W. Montgomery Watt: Historia de España islámica. 3. ed. Madrid, 1980.

I. Wallerstein: The modern world system. Capitalist Agriculture and the Origins of the European World-Economy in the Sixteenth Century. New York, 1964.

Zs. P. Pach: Európa a 16-17. században Történelmi Szemle, 1979. 2. sz.

Zs. P. Pach: A nemzetközi kereskedelmi útvonalak 15-17. századi áthelyeződésének kérdéséhez. Századok. 1968. 5-6. sz.